

des fantômes et des anges

Extraits des collections du Musée d'art moderne Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq.

Dossier à destination des enseignants

Exposition au MAC's
du 7 octobre 2007 au 13 janvier 2008

Table des matières

L'exposition « des fantômes et des anges » Introduction	p.3
Avant-propos de Laurent Busine	p.4
Le guide du visiteur Un aperçu de l'exposition	p.5
La visite active à destination des élèves de l'enseignement maternel à destination des élèves de l'enseignement primaire à destination des élèves de l'enseignement secondaire	pp.6-7 pp. 8-9 pp.10-11
Le cycle de conférences Initiation à l'histoire de l'art du XXème siècle	p.12
Les formations	p.12
Les éditions Le jeu des sept familles artiste : Balthasar Burkhard L'Atlas de l'art contemporain auteur : Denis Gielen Le Mini Mac's artiste : John Baldessari	p.13 p.14 p.15
Les animations nomades Le module d'initiation à l'art contemporain	pp.16-18 p.18
Le Salon des enfants	p.19
Informations, tarifs et réservations	p.20

Introduction

À l'occasion de son cinquième anniversaire, le Musée des Arts Contemporains du Grand-Hornu - MAC's (Belgique) propose une exposition exceptionnelle imaginée à partir des collections du Musée d'art moderne Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq (MAM - France). Le MAM, actuellement fermé pour travaux d'extension et de modernisation, assure ainsi de nombreuses expositions hors les murs.

La manifestation intitulée des fantômes et des anges se déploie sur l'ensemble des salles d'exposition du Grand-Hornu et rassemble près de 150 pièces issues des trois collections du MAM qui concernent l'art moderne (donation Geneviève et Jean Masurel), l'art brut (donation L'Aracine) et l'art contemporain.

Cette exposition est une nouvelle étape du partenariat *Interreg* liant les deux institutions depuis plusieurs années. En mars 2005, le MAM avait notamment accueilli la collection du MAC's dans le cadre de l'exposition *Voisins Officiels*.

Le commissariat de la manifestation est assuré par Laurent Busine, directeur du MAC's, connu pour ses expositions *La beauté insensée* (1995), *Un détail immense* à Charleroi, *Le vaste monde à livre ouvert* dans le cadre de Brugge 2002 Capitale Européenne de la Culture ou *Melancolia – Anish Kapoor* au MAC's dans le cadre de Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture. Laurent Busine a fait un choix dans l'important fonds d'œuvres du Musée d'art moderne - l'un des plus importants de France - et propose une approche séquentielle présentée dans une scénographie rythmée par l'ombre et la lumière qui revoit largement l'architecture des salles du MAC's.

C'est donc légitimement que le MAC's présente pour la première fois des œuvres d'art moderne, d'art brut et d'art contemporain, dialoguant suivant les hasards et les rapprochements de choix défendus par son commissaire.

Ainsi se trouvent réunis Art & Language, John Baldessari, Georges Braque, Aloïse Corbaz, Fernand Léger, Allan Mc Collum, Joan Miró, Amedeo Modigliani, Pablo Picasso, Kees Van Dongen, Adolf Wölfli...

des fantômes et des anges

Comment mettre en place un regard, un dispositif où le regard peut s'accrocher de la même manière à ceci, à cela et encore à cela – art brut, art moderne, art contemporain – de façon spontanée, chargée de désirs et de hasards, de sorte que

la singularité de Laurens ou de Wölfli, de Bauchant ou de Collins, de Van Dongen ou de Deacon... apparaisse au même titre que celle de tel ou tel artiste de l'art brut dont on ne connaît pas le nom, de tel ou tel autre que l'on découvre ?

Ce serait poser une question tellement large, qu'elle n'obtiendrait pas de réponse si on ne protégeait dans une certaine mesure les œuvres elles-mêmes en refusant de les comparer ailleurs que dans le regard du spectateur intrigué. On doit protéger aussi bien les artistes de l'art brut et ne pas les comparer ; protéger les artistes contemporains et ne pas les comparer car les propos et les intentions, nous le verrons, sont singuliers. Alignons-les seulement. Le travail du musée est avant tout un travail de l'histoire de l'art de voir.

Certaines œuvres font vibrer ce phénomène particulier qu'est l'analogie, c'est-à-dire offrir la possibilité de renvoyer par des mises en place inexplicables – et pas nécessairement explicables d'ailleurs – à quelque chose qui relance une connaissance antérieure à partir de laquelle l'esprit libéré de ses cultures s'ouvre à une connaissance nouvelle.

Il faut se poser la question de savoir comment cela me trouve et pourquoi je passe trente secondes, une minute, dix minutes ... à regarder cela quand je sais que cette image n'ornait pas le monde avant sa venue, sinon parce que j'ai soudainement la possibilité de faire entrer mon œil, mon cerveau ou mon cœur dans ce document qu'un autre a réalisé, et qui me parle, à moi comme à nul autre, et que je ne sais désigner par autre chose que : un fantôme, un ange ou une analogie.

Laurent Busine
Extrait du catalogue de l'exposition

Pour avoir un aperçu de l'exposition,

Se référer au **g u i d e d u v i s i t e u r .**

Pour recevoir gratuitement ce dépliant,

veuillez contacter le service des réservations :

Marie-Jeanne Vanaise : 00 (32)0 065/ 613 867

marie-jeanne.vanaise@grand-hornu.be

La visite active destinée aux élèves de l'enseignement maternel

*Comment ne pas oublier ? Peut-être en oubliant.
En retrouvant le chemin sinueux de la surprise.*

Paul de Roux, *les intermittences du jour*

... « Le chemin sinueux de la surprise » ; voilà ce que la visite de l'exposition propose aux élèves de niveau maternel. Tout est à découvrir à cet âge, en commençant par l'ambiance particulière du musée - hauts murs blancs, grandes salles dépouillées, luminosité particulière - , ce lieu où l'on se promène pour regarder des objets curieux que l'on appelle œuvres d'art. Au fil des salles, la guide invite les enfants à s'asseoir auprès d'une dizaine d'œuvres à portée de leur regard et de leur appréciation. Ce sera l'occasion pour chacun de raconter ce qu'il voit, ce à quoi il pense mais aussi d'écouter une histoire, d'assister à une courte démonstration, de s'adonner à une expérience : un exercice corporel, une devinette, une dégustation, une petite mise en scène...

Quelques exemples :

Des images pour rêver

L' *Indienne* de Gérard GAROUSTE, immense toile aux teintes profondes et denses, évoque à qui prend la peine de s'y plonger des bribes d'histoires aux allures mythologiques ... On peut y deviner des personnages, des flots ou des flammes, des volutes ou des boucles de cheveux, un animal étrange, etc. Plus loin, le tryptique *De(s)ert* de John BALDESSARI (cfr MINI MAC's ci-joint) se prête à merveille au récit d'une historiette en forme de devinette... Les enfants repartent avec le MINI MAC's qui pourra servir de support à une activité relais en classe ou à l'écho de la visite auprès des parents.

Puzzle !

A l'aide de morceaux de peluches de toutes les couleurs, Annette MESSAGER dessine au mur une grande forme qui évoque la carte de France ; à proximité se trouvent deux personnages de Gaston CHAISSAC, aux couleurs acidulées et cernés de noir. Les enfants s'amuseront à reconstituer mentalement (et oralement) les peluches d'Annette (la queue d'un poisson, la patte d'un ours, le groin d'un cochon, etc...) et à reconstruire collectivement l'image de Gaston CHAISSAC en manipulant les pièces d'un puzzle. Plus loin dans l'exposition, la découverte de la peinture *Toréador* de Joan MIRO sera l'occasion d'organiser des objets (une toile de jute, une chemise blanche, un tissu noir, une petite balle rouge, deux fines baguettes) pour évoquer cette peinture et ainsi la leur rendre plus « palpable ».

Les goûts et les couleurs

Les couleurs ont une saveur ... Les enfants goûteront par exemple aux nuances brunes de l'arrière-plan du *Nu à la chemise* d'Amadeo MODIGLIANI et de *L'homme nu assis* de Pablo PICASSO, un morceau de chocolat en bouche ; les peintures de Allan McCOLLUM, Pierre SOULAGES, Kees VAN DONGEN, Joan MIRO et de Richard SERRA permettront aux enfants de s'exprimer sur cette couleur dense, mystérieuse et envoûtante qu'est le noir. Le tryptique de Jean-Pierre BERTRAND, aux accents alchimiques, donnera l'occasion aux enfants d'avoir

des mots sur le bout de la langue (acide, salé, sucré, doux ...) lors d'une petite séance de dégustation.

Tous semblables, tous différents...

Les *Plaster Surrogates* d'Allan McCOLLUM, série de moulages de tableaux noirs variant de tailles et de formes, seront le prétexte à un exercice corporel collectif où chacun prendra une même posture pour créer un petit bataillon de sculptures vivantes, similaires... et uniques !

Pistes à explorer en classe :

Mini collections

De retour en classe, pourquoi ne pas s'inspirer de la série des *Plaster Surrogates* d'Allan MacCOLLUM pour créer vos propres petites collections. Les objets que propose cet artiste sont semblables, appartiennent à une même famille et ne sont pourtant pas identiques. Pourquoi ne collectionnerions-nous pas des haricots secs, des petits cailloux, des coquillages, des brins d'herbe, des feuilles d'arbre ? Plus intéressant encore, installons-les en ligne, en carré, en rectangle de façon à les observer méthodiquement... De petites différences se révèlent alors, chaque objet étant singulier et ayant sa spécificité au sein de la masse. Peut-être ces éléments évoquent-ils des choses que l'on connaît, peut-être nous font-ils rêver ?

Deux yeux, un regard

Au départ de portraits présents dans l'exposition – œuvres d'ALOÏSE, Gaston CHAISSAC, Elise MÜLLER, Paul KLEE, Amedeo MODIGLIANI, Pablo PICASSO, Kees VAN DONGEN), attirer l'attention des enfants sur l'expression des regards : sentiments de calme, de passion, de tristesse, d'angoisse, de rêve, de froideur... Comment les yeux sont-ils dessinés pour parvenir à traduire ces sentiments ? Observons les couleurs, les traits noirs, les grands cercles bleus (pour ALOÏSE), les formes (en amande pour MODIGLIANI), les emplacements (décalés pour PICASSO), les trous noirs vides, etc. A partir de photocopies de portraits peints ou de portraits trouvés dans des magazines, découper les yeux et proposer aux enfants de les coller sur des visages qu'ils ont, même sommairement, dessinés.

Joindre le geste à la couleur

L'exposition présente un grand nombre de peintures présentant une manière de faire, une expressivité et une sensibilité propres à chaque artiste. Qu'elle soit figurative ou abstraite, colorée ou monochrome, la peinture est aussi une histoire du geste. Pourquoi ne pas proposer aux jeunes enfants une expérience picturale inoubliable : avec les doigts, la main, un tissu, un peigne, une petite voiture, ... jouer avec la matière-couleur en explorant une liste de sensations tactiles suggérées par les verbes suivants : appuyer – frotter – taper – glisser – poser – caresser – palper – lisser – effleurer – tracer – peigner – rouler, etc.

La visite active destinée aux élèves de

l'enseignement primaire

*De toute évidence ce devait être
quelque chose de très simple – la chose la plus simple
et la plus impossible au monde ; comme le serait par exemple
la description de la forme exacte d'un nuage.*

Joseph Conrad, *Lord Jim*

Pour amorcer la visite, préparer l'attention et attiser la curiosité des élèves, la guide commence par leur présenter, sortis d'un panier, une série d'indices destinés à les mettre sur la piste de quelques œuvres choisies au sein de l'exposition ; un journal, une carte de France, l'image d'une nature morte, un crâne gris, un détail agrandi, etc. Au fil des salles, les élèves font le lien entre un indice et une œuvre ; leur regard s'affine ou s'accommode, et l'échange avec la guide s'enclenche. L'enjeu de la visite est de créer les conditions qui aident les élèves à assimiler les mots appropriés (enrichissement du vocabulaire) mais aussi à trouver des formulations personnelles pour décrire les œuvres et leur ressenti ; délier les langues et l'imaginaire, coupler l'inventivité du langage à la créativité du regard.

Quelques exemples :

Un journal

L'indice du journal renverra à l'œuvre *Anno 1988* d'Alighiero BOETTI (douze panneau présentant chacun douze couvertures de magazine (datant de 1988) décalquées soigneusement au crayon), au *Petit éclairé* de Georges BRAQUE, mais aussi, plus loin, à une *tête d'homme* de Pablo PICASSO et à sa nature morte. Ce sera l'occasion pour les élèves de comprendre la métaphore du temps qui passe que peut traduire la présence d'un quotidien, d'amorcer un regard critique sur les images médiatiques qui nous entourent, mais aussi de distinguer différents procédés artistiques (décalque, collage, peinture...).

Un crâne gris

L'image de ce crâne est un détail issu du tableau *Instruments de musique et tête de mort*, une nature morte de Pablo PICASSO. Après avoir éclairci la notion de nature morte et analysé cette œuvre plus en détails, les élèves prennent conscience de son emplacement à proximité d'une multitude de portraits très divers : visages lumineux et auréolés du *Petit garçon roux* d'Amedeo MODIGLIANI et de *La fille de Jaïrus* d'Elise MÜLLER, crayonnés précis et « réalistes » de Gertrude O'BRADY, épures elliptiques, énigmatiques et comme dispersées des *Têtes d'homme* de Pablo PICASSO. Cette réflexion sur la représentation du visage de l'autre débouche sur une séance de dessin improvisée dans la salle ; chaque élève est invité à représenter de façon libre un de ses camarades.

Collection de tableaux/inventaire d'objets

La proximité de la série des *Plaster surrogates* d'Allan McCOLLUM et des dessins d'Helene REIMANN dans la salle-pont est le point de départ d'un échange sur les notions de collection et d'accumulation, de copies, de moulages, de reproductions, de pertes et de substituts ; à

l'aide de notions simples et d'exemples concrets, les élèves louchaient entre la démarche réflexive et critique d'Allan McCOLLUM et la propension compulsive d'Helene REIMANN.

Pistes à explorer en classe :

Des tableaux dans la rue

L'artiste Mimmo ROTELLA propose *Colossale*, un tableau fait d'affiches lacérées et abîmées qu'il a trouvées dans la rue. Le jeu des couleurs et des déchirures réalise un tableau abstrait dans lequel on retrouve néanmoins quelques souvenirs de notre réalité. Cette oeuvre peut être le point de départ d'une promenade photographique aux alentours de l'école ; le but de cette balade serait de trouver et de prendre en photo (notions de cadrage) ces surfaces de couleur urbaines, fruits du hasard et des intempéries.

Indice – élocution - compilation

De retour en classe, pourquoi ne pas demander aux élèves de choisir une oeuvre (mineure ou majeure, choisie dans un musée à proximité de chez eux) dont ils aimeraient parler aux autres ; suivant le modèle de la visite au MAC's, chaque élève partirait d'un indice (un objet, un détail de l'oeuvre, une texture, une couleur, un goût, un mot ...) pour commencer à expliquer ce qui l'a intéressé/touché dans cette oeuvre et ce qu'il a appris à son sujet. L'enseignant(e) peut proposer de rassembler quelque part dans la classe toutes les reproductions des oeuvres et leur indice de façon à créer un petit coin-galerie des élèves, ou de compiler ces éléments dans un livre-objet original.

Pour des élèves plus grands : l'enseignant propose aux enfants de choisir un artiste qu'il pourrait incarner (jeu de rôle) le temps de l'élocution, se présentant et commentant aux autres élèves trois oeuvres qu'il a créées.

Collage ; l'irruption du réel dans l'image

Au cours d'une séance de dessin, les élèves imaginent une scène, un sujet qu'ils dessinent au crayon ordinaire. De petits objets du quotidien (attaches trombone, tickets de train, tickets de caisse, capsule, sparadrap, coton tige, coupures de journaux, cartes de visite, gommettes, notes manuscrites, partitions de musique, étiquettes de prix, etc...) sont à leur disposition ; à chacun de choisir un élément qu'il viendra coller sur la feuille pour donner à son dessin une autre dimension...

La visite active destinée aux élèves de

l'enseignement secondaire et supérieur

... Cette philosophie qui est à faire, c'est celle qui anime le peintre, non quand il exprime des opinions sur le monde, mais à l'instant où sa vision se fait geste, quand, dira Cézanne, il « pense en peinture ».

Alternant ombres et lumières, recoins secrets et vastes cimaises dépouillées, le dispositif de l'exposition *des Fantômes et des Anges* se propose de raviver le regard que l'on porte sur ces œuvres choisies dans la prestigieuse collection du MAM de Villeneuve d'Ascq. Afin que chacun rencontre intrinsèquement chaque création avec un regard vierge de toute étiquette, préjugé ou préalable, aucun repère chronologique ni orientation thématique ne sont définies. Ainsi, dans les salles, les productions de l'art moderne, de l'art brut et de l'art contemporain voisinent et échangent tant analogiquement, formellement que conceptuellement.

Cette manière de proposition a le mérite de nous encourager à regarder chaque œuvre dans son essence, en sa qualité, puisque nous pouvons difficilement la comparer avec ses voisines qui sont si singulièrement différentes. Dans un musée « classique », parce qu'elles appartiennent à des courants, des genres, des démarches, des réalités distinctes, ces œuvres ne seraient jamais présentées ensembles. Ces rapprochements incongrus dérangent le commerce familier et convenu que nous entretenons avec certaines œuvres phares (dont nous pensons avoir fait le tour, tant nous les avons vues et revues) et encouragent à les redécouvrir sous un angle inédit et innocent.

Ainsi, par exemple, notre œil voyageant de *La jeune fille aux coquelicots* assez rondement et fraîchement peinte par le peintre naïf Camille BOMBOIS au *Nu assis à la chemise* d'Amadeo MODIGLIANI appréhendera sans doute qu'au-delà de la représentation séduisante d'un nu féminin, le second artiste se coltine aussi à la « peinture ».

Pour les élèves, cela pourrait être l'occasion d'analyser l'une ou l'autre œuvre presque littéralement mais aussi, dans ces proximités étranges, de concevoir combien au-delà des similitudes qu'induit le traitement d'un même sujet chaque tableau renvoie à un univers particulier, celui du créateur.

Ainsi, le rassemblement dans la salle carrée de plusieurs toiles déclinant le « noir » serait l'occasion de constater les infinies modulations de cette couleur et son impact sur le regardeur. Pierre SOULAGES, dans ses « outrenoirs » rythmant la matière vibrante en larges aplats et profondes hachures, révèle la lumière du noir et engage le visiteur à se déplacer dans la frange de lumière sculptée à la lisière de la grande toile ; la dense présence granuleuse du tableau de Richard SERRA, par contre, absorbe le regard et engage à la contemplation et à l'expérience de la gravité propre à l'art moderne.

Exceptionnellement bien représentées dans cette collection, les problématiques de la **rupture de la perspective** et de **l'autonomie de la peinture** traversent l'exposition et offrent ainsi de manière exemplaire, l'occasion de suivre presque pas à pas, la **question figuration/abstraction** et plus essentiellement de débattre de **l'essence de la « peinture »**.

D'autre part, certains sujets et attitudes sont déclinés par des artistes très différents ; ceci pose nécessairement **la question de la pertinence et de la limite des classifications et des hiérarchies** et engage à des réflexions de type plus anthropologique ou psychanalytique et peut rencontrer des préoccupations essentielles. Ainsi quelle motivation essentielle pousse les hommes à collectionner, à « fabriquer », à travestir, à documenter ?... Ceci pour ne citer que quelques « attitudes » illustrées dans l'exposition et qui pourront faire l'objet d'une visite circonstanciée. Cette **approche plus existentielle** interpellera sans doute les adolescents qui se posent volontiers et parfois

douloureusement ces mêmes interrogations ; pour ceux qui ne seraient moins intéressés par l'art, ce pourrait être un biais constructif.

Certaines réflexions, plus philosophiques comme la **question du « temps de l'œuvre »** qui sous-tend la pratique de certains artistes contemporains mériterait d'être abordée avec les élèves du supérieur parce qu'elle permet de comprendre le fondement des démarches et peut déboucher sur une compréhension critique de notre époque. Temps « entre parenthèses » des internés de l'art brut, temps rêvé des artistes naïfs, temps du regard chez Pierre Soulages, temps de la dérive chez les « lacérateurs d'affiches », temps historique avec Sylvain BIETH...

Enfin l'option retenue de « tout confondre et mélanger » exhorte l'esprit critique et rencontre **l'approche réflexive de beaucoup d'artistes contemporains** qui s'interrogent sur leur pratique, sur la création, sur le statut de l'œuvre, le marché de l'art....Des axes qui pourraient judicieusement être privilégiés dans la visite.

Il va sans dire qu'il serait artificiel et peu respectueux des options choisies, de cloisonner et de passer sous silence les œuvres qui ne rentrent pas dans le cadre de ces « pistes ». Au gré des sollicitations du groupe, des haltes contemplatives seront ménagées afin qu'au-delà de l'analyse et de la compréhension demeurent le plaisir et le mystère du face à face avec l'œuvre.

Le cycle de conférences

Initiation à l'art du XXème siècle

En marge de l'exposition, un cycle de conférences consacré à l'histoire de l'art du 20^e siècle est proposé par les deux musées.

Les conférences sont programmées au MAC's, en nocturne à l'exception des deux dimanches, jusqu'à la fin de l'exposition et sont précédées d'une visite guidée en lien avec le sujet abordé (dates : dimanche 07/10, jeudi 11/10, 25/10, 08/11, 22/11, 06/12, 20/12/07, 10/01 et dimanche 13/01/08 – Droit d'accès : 10 € la conférence, cycle complet : 50 €, gratuit pour les étudiants).

Conférenciers : Xavier BALLIEU (MAM) et Sophie TRIVIÈRE (MAC's).

Merci de vous référer au dépliant consacré au cycle de conférences.

Pour recevoir ce programme des conférences, merci de contacter Marie-Jeanne Vanaise au 00 32 (0)65/ 613 867

Les formations

Calendrier

- Jeudi 25 octobre 2007, de 14 à 18h00
(+ possibilité de participer à la conférence sur le cubisme à 20h00)
Formation pour les enseignants de l'enseignement secondaire
tarif : 15 euros/participant

- Vendredi 30 novembre 2007, de 9 à 16h00
Formation pour les puéricultrices, enseignants en maternelle, artistes, et personnes intéressées par la thématique « le musée, source et ressource pour le travail avec les tout-petits ».
Tarif : 20 euros/participant

- Jeudi 10 janvier 2008, de 14 à 18h00
(+ possibilité de participer à la conférence sur J. Dubuffet et l'art brut à 20h00)
Formation pour les enseignants de l'enseignement primaire
Tarif : 15 euros/ participant

Le nombre de participants est limité à 20.

Ces formations comprennent toutes une visite de l'exposition et un atelier.

Le programme des formations sera disponible dès le 16 octobre auprès de Marie-Jeanne Vanaise : 00 32(0)65/613 867 et sur le site internet du musée : www.mac-s.be

Les éditions

Le jeu des sept familles du MAC's

Le jeu des sept familles conçu par le **MAC's** reproduit 42 photographies de **BALTHASAR BURKHARD** ; ces images sensibles et poétiques ont été choisies en vertu du don qu'elles ont d'initier le regard des joueurs aux nuances et à l'analogie - gages de plaisir, de découvertes et de rêveries.

Ce jeu s'adresse aux enfants en âge de lire les mots ou les chiffres ; les cartes peuvent toutefois être manipulées par de plus jeunes enfants qui s'amuseront à les classer, à les observer, et – qui sait - , à leur faire raconter des histoires ...

Les 42 cartes sont réparties en 7 familles comptant 6 cartes chacune : 1. ANIMAL – 2. CORPS – 3. DÉSERT – 4. NEIGE – 5. NUAGE – 6. VÉGÉTATION – 7. VILLE

Le poète regarde le monde et en donne des images. Ce sont de grandes images en noir et blanc, tout en gris clairs et gris foncés, gris chauds et froids, durs et veloutés. Balthasar Burkhard photographie plusieurs fois un même sujet, l'explore en séries d'images nettes et précises : les nuages, la neige, les glaciers, les vagues, les ailes d'oiseaux, le corps, les villes, les sources, les animaux, ...

On dirait qu'il classe ainsi les choses pour mieux les confondre car dans son regard, elles changent d'échelle et finissent par se ressembler : le désert devient un immense corps, une cheminée rappelle un temple indien, un buffle évoque une carte géographique ; le ciel devient la mer, un arbre les bois d'un renne, un nombril une grotte, une ville un rêve...

L'animal, la fleur et la vague sont comme les mots d'une langue ; chacun est un univers et peut raconter une histoire, dire le monde et parfois lui trouver un sens.

Balthasar Burkhard écrit le monde aux sels d'argent et emporte nos yeux en voyage...

Balthasar BURKHARD est né à Bern en 1944,
il vit et travaille en Suisse.

Le jeu des sept familles – Balthasar Burkhard est en vente au MAC's au prix de 20 €

Contact : France Hanin. 0032 65 613 866 – france.hanin@grand-hornu.be

L'Atlas de l'art contemporain à l'usage de tous

Dans le cadre de Luxembourg 2007, capitale européenne de la culture, le MAC's publie un Atlas de l'Art Contemporain.

Cet atlas est né de la volonté du MAC's et de ses partenaires de produire un ouvrage général sur l'art contemporain qui ne se cantonne ni aux mouvements artistiques ni aux disciplines académiques et ne se limite aux frontières géopolitiques ou aux caprices du marché. Débordant ces lignes de démarcation, il propose une histoire de l'art où les distinctions se font, avant tout, entre images.

La formule est simple : quelque 600 illustrations regroupées en 79 planches thématiques et commentées, 50 articles épinglant et détaillant certaines de ces images, un lexique utile à la compréhension de ces textes et des notices biographiques de tous les artistes cités. Dans les marges du livre, des renvois indiquent les pages du lexique, des planches et des articles où se reporter. Inspirées du curieux *Bilderatlas* de Aby Warburg, ces planches établissent, en plus du rapprochement entre œuvres actuelles, des correspondances entre images issues d'époques ou de domaines parfois lointains.

Suivant la logique du Théâtre de la Mémoire où les choses à retenir sont placées dans une architecture hiérarchisée, l'iconographie de cet ouvrage se décompose en intitulés de plus en plus spécifiques : d'une première distinction entre vision, sujet et espace, aux titres des planches, en passant par leurs thèmes génériques. Il en résulte un musée pédagogique dont le parcours glisse du général au particulier, des règles aux exceptions, de la leçon à la rêverie.

Fiche technique :

- Préface : Laurent Busine
- Auteur : Denis Gielen
- Version française et anglaise
- 404 pages, 79 planches thématiques, 600 illustrations couleurs
- Lexique, notices biographiques et index des noms cités
- Format fermé : 34 x 22 cm
- Couverture cartonnée couture fil de lin – dos arrondi toilé
- Parution : septembre 2007
- Distribution : Exhibition International, Leuven
- ISBN : 978-2-930368-18-7
- **Prix de vente : 68 €, frais de port offerts pour toute commande enregistrée avant le 30 novembre 2007.**

Contact : Julien Foucart. 0032 65 613 869 – julien.foucart@grand-hornu.be

Le MINI MAC's

journal du musée des arts contemporains pour les enfants

Le MINI MAC's permet aux enfants d'approcher une œuvre présentée au musée dans le cadre de ses expositions temporaires. Il se compose d'un **texte** et d'une **carte postale** reproduisant l'œuvre choisie. L'enfant peut conserver la carte postale dans une boîte à secret, l'épingler au mur ou l'envoyer à un ami ou à un parent. Rédigé en termes simples, le texte est agrémenté d'inventions graphiques pour motiver et épauler la lecture des plus jeunes.

Le MINI MAC's paraît 2 fois par an. **Il est envoyé gratuitement sur simple demande au service éducatif (00 32(0)65/ 613 867).**

Dans le cadre de l'exposition « des fantômes et des anges », le MINI MAC's n°14 est consacré à ***Des(s)ert* de John Baldessari**.

Les animations nomades

L'animation nomade est une initiation à l'art contemporain (durée : 2 heures) qui se déroule en classe. La première partie de l'animation comporte une séance de diapositives ; les jeunes y découvrent la démarche d'un artiste ou d'un mouvement artistique contemporain. La seconde partie est l'atelier grâce auquel les élèves intègrent mieux encore les notions et concepts caractéristiques du travail artistique qu'ils viennent de découvrir.

- Aux classes maternelles et primaires, le MAC's propose la découverte de :

JOSE MARIA SICILIA

Envisager l'*écriture* et la *peinture* dans toutes leurs beautés et leurs mystères.

Au cours d'une promenade visuelle dans le jardin des fleurs mystérieuses que Jose Maria Sicilia peint sur de grandes surfaces de cire, les jeunes discernent peu à peu les pages du Coran que l'artiste y enchâsse. Invités à choisir des fragments de textes (dans des journaux étrangers) dont l'écriture incompréhensible plaît au regard, les jeunes peignent ensuite des « fleurs-tâches » sur du papier paraffiné.

WIM DELVOYE

Réaliser une *carte géographique* pour mieux se perdre, ou refaire le monde...

Partant de quelques photographies aériennes de Yann Arthus-Bertrand (*La terre vue du ciel*), cette animation est consacrée à l'*Atlas* fantaisiste conçu par l'artiste belge Wim Delvoye. Celui-ci perturbe – tout en les respectant – les codes de la cartographie en créant par exemple les frontières de pays inventés au point de ressembler à l'un ou l'autre objet du quotidien. Un atelier créatif est associé à ce moment privilégié ; à l'écoline, les jeunes réalisent la carte géographique d'un monde à rêver debout !

FISCHLI & WEISS

Inventer les *gestes* pour traduire un *mouvement* ; les répéter, les enchaîner, les combiner...

La vidéo de *Fischli and Weiss* donne à voir un magnifique et cocasse enchaînement d'objets : bidons, planches, mousses, papiers, etc., tombent l'un après l'autre et font réagir l'élément suivant, à la façon d'un jeu de « dominos-cascade » géant. Pendant l'animation qui suit, privilégiant psychomotricité et mouvements issus du yoga, les enfants interprètent et assimilent physiquement les mouvements qu'ils viennent d'observer ; seuls dans un premier temps, par petits groupes ensuite.

GUY ROMBOUTS

Inventer son propre *alphabet* et donner forme à un mot à l'aide de ce code imaginaire.

Au fil des diapositives, les jeunes décodent l'abécédaire de l'artiste belge Guy Rombouts et déchiffrent progressivement l'alphabet plastique que Monica Droste et lui ont inventé. Cet alphabet, intitulé alphabet *azart*, associe à chacune des 26 lettres une ligne et une couleur spécifiques, par exemple : a, ligne angulaire, couleur azur Les œuvres témoignent des multiples potentialités plastiques de cet alphabet. L'atelier propose d'écrire et de mettre en forme un mot à l'aide du code alphabétique que les jeunes auront eux-mêmes inventé.

ARTISTES DU PAYSAGE

Intervenir sur l'image d'un *paysage* en y ajoutant un détail, une matière, un objet ou un personnage.

La séance de diapositives entraîne le jeune public dans un voyage au-delà des frontières ; il survole déserts, océans, et forêts. Il y découvre les interventions audacieuses et monumentales ou délicates et fragiles d'artistes contemporains de différentes nationalités. Lors de l'atelier, chacun choisit l'image d'un paysage (souvent désert) et, par l'intermédiaire du collage, y intervient pour le sublimer ou le détourner subtilement de sa nature première... Un voyage qui vaut le détour.

CHRISTIAN BOLTANSKI

Réaliser un *monument* au temps présent.

En se concentrant plus spécifiquement sur l'oeuvre « Les Registres du Grand-Hornu » de Christian Boltanski, les enfants sont invités à comprendre le procédé du classement et de l'archivage, mais aussi à faire l'expérience de la mémoire. Dans une boîte d'allumettes, chacun apportera donc une pièce à l'édifice ; s'y trouveront, inscrits sur de petits papiers, les saisons, les couleurs et les mets que chacun préfère, ... autant de traits personnels ou de secrets qui habiteront le monument qui représentera la classe.

BRUNO MUNARI

Composer un *livre sans mots*, qui cède la parole aux formes et aux couleurs.

Après avoir regardé et feuilleté les « pré-livres » et les « livres illisibles » de Bruno Munari et avoir imaginé toutes sortes d'histoires à partir de leurs couleurs, matières, superpositions et découpes, les enfants sont invités à créer leur propre livre illisible. Chacun choisit et assemble donc à sa guise quelques feuilles de couleurs avant de les découper de façon minimale ou extravagante. En jouant à ordonner et combiner les pages, à organiser couleurs et formes découpées, l'enfant construit et relie un petit livre muet. Au fil de pages sans mots, et de plages de couleur, au rythme de vides et de pleins, une courte histoire se dévoile.

- *Aux classes secondaires*, le *MAC's* propose l'animation nomade

QUESTIONS D'ART CONTEMPORAIN envisagée comme introduction ou prolongement d'une visite au musée.

Ce module s'interroge sur la manière dont les artistes représentent et inscrivent la réalité environnante et observe comment ces regards singuliers infèrent des significations et des lectures spécifiques. Remontant à la rupture avec la tradition illusionniste que fut l'abstraction, nous cheminerons à travers la succession des avant-gardes (minimalisme – land art – conceptuel – body art) pour tenter de dégager la spécificité et le statut de l'« objet d'art » contemporain. Nous serons amenés à débattre de l'antagonisme savoir faire/processus créatif (la question du ready-made), de l'interactivité, de la frontière ténue entre l'art et la vie, l'engagement de l'artiste dans la société, la fonction de l'institution muséale, etc.

Le *MAC's* propose également la découverte de la démarche des artistes suivants : **PATRICK CORILLON, SOPHIE CALLE, LOUISE BOURGEOIS.**

Le Salon des enfants

À l'entrée du musée se trouve un espace où les enfants venus en famille peuvent, seuls ou accompagnés, découvrir de façon active et ludique différents aspects de l'art d'aujourd'hui par le biais d'une thématique choisie par l'équipe pédagogique. Ce thème change plusieurs fois par an et peut avoir un rapport très direct, ou au contraire ténu, avec l'exposition en cours ; il est choisi pour son universalité et sa transversalité, et surtout sa proximité avec l'univers des enfants.

Du 7/10/2007 au 13/01/2008, le salon des enfants se penche sur les thématiques suivantes : **l'étrange, le bizarre, le rêve.**

La carte postale

Les enfants qui visitent le musée en famille ou avec l'école reçoivent une carte postale vierge destinée à recevoir les impressions et réactions ressenties pendant la visite. L'équipe culturelle répond aux enfants qui lui écrivent ; un lien privilégié peut alors se créer...

Informations et réservations

Service des réservations

Marie-Jeanne Vanaise
MAC's
Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise, 82
B - 7301 Hornu
Tél : 00 32 (0)65/ 613 867
fax : 00 32 (0)65/613 891
courriel : reservations@grand-hornu.be
site internet : www.mac-s.be

Tarifs

- **40 €** pour 1 **visite active** au musée (durée : 1h30 à 2h) + **2 €/élève** (droit d'entrée)
- **Gratuit** : le **NOUVEAU MODULE D'INITIATION À L'ART CONTEMPORAIN**

Durée : 30 minutes. Pour les élèves de l'enseignement secondaire et supérieur, et pour le public adulte. (sur réservation et en préalable à une visite guidée).

Ce module est prévu pour être vécu en amont de la découverte guidée de l'exposition. Au départ d'un choix opéré parmi les œuvres de la collection du MAC's, ce module propose une promenade au gré des images, susceptible de répondre à quelques questionnements récurrents du public par rapport aux formes d'art actuelles et l'invitant à poursuivre le voyage.

- **60 €** pour 1 **animation nomade** en classe, **100 €** pour 2 animations nomades + le forfait pour le déplacement de l'historien(ne) de l'art (de 0 à 50 km : 10 € ; de 50 à 100 km : 20 € ; de 100 à 150 km : 30 €).

L'équipe du service culturel

Guides historiens d'art :

Joanna Leroy - Anne Nandrin -
Sophie Trivière - Marie-Jeanne Vanaise

Historienne :

Kimberley Parée

Comédienne :

Emmanuelle Libert

Responsable :

France Hanin